

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 145 (2000)
Heft: 2

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOMMAIRE

Février 2000

	Pages
Editorial	
■ Démystification de la démocratie	3
Armée XXI	
■ Quelques réflexions au niveau de la stratégie et de la politique	6
■ Les cadres dans l'Armée XXI	10
■ Nécessité des cours de répétition	13
Service d'appui	
■ L'engagement «CRONOS» à Genève	15
Instruction	
■ Nos performances militaires!	18
Armement	
■ SM Entreprise suisse de munitions SA	22
Portrait	
■ Paul Choulat: paysan et capitaine	29
Instruction	
■ Simulation et théorie	31
Histoire	
■ La bataille de Crète, mai 1941 (2)	37
Compte rendu	
■ Bernard Wicht: l'OTAN attaque!	43
Nouvelles brèves	
Revue des revues	
SSO: comité central	
RMS-Défense Vaud	

Démystification de la démocratie

Avouons qu'en cette fin de siècle, il existe une sorte de plaisir décadent à se laisser aller aux faciles désillusions du déclin de la culture, de la dérive de la société et de la dégénérescence de la jeunesse. Il est vrai que nous sommes loin de l'idéal de démocratie dont nous rêvons tous, c'est-à-dire d'une démocratie à laquelle chacun et chacune participent de manière responsable et désintéressée.

Mais c'est ici que nous devons nous souvenir de Jean-Jacques Rousseau: «S'il y avait un peuple de dieux, il se gouvernerait démocratiquement. Un gouvernement si parfait ne convient pas à des hommes.» Ou encore: «A prendre le terme dans la rigueur de l'acceptation, il n'a jamais existé de véritable démocratie, et il n'en existera jamais. Il est contre l'ordre naturel que le grand nombre gouverne et que le petit soit gouverné.»

Nous savons que, même à l'époque des landsgemeinde les plus idéalisées, un petit nombre imposait sa volonté aux assemblées. De manière générale, nous savons qu'en toute chose, ceux qui bénéficient, soit du plus vaste élan vital, soit du plus gros portefeuille, soit du plus vaste savoir ont un ascendant sur les autres. Dans cette logique, l'avantage de la démocratie n'est pas tellement le gouvernement du grand nombre, mais l'occasion de la relève des élites et la possibilité du choc des idées, c'est-à-dire la démocratisation de la formation et la liberté d'expression.

C'est ce qui a permis aux Etats-Unis de se remettre du Vietnam, à l'Allemagne de l'Ouest de vaincre le terrorisme, au canton de Berne de surmonter la crise de ce qu'on a appelé les «caisses noires». C'est ce qui a manqué à l'Union soviétique pour se remettre de la guerre d'Afghanistan et venir à bout des forces centrifuges de son empire.

Il faut donc démystifier la démocratie elle-même, ne pas lui demander ce que l'être humain ne peut tout simplement

